

Muséologie et sciences de l'information : regards croisés, destins croisés

ELAINE MÉNARD

Rédactrice invitée
Professeur adjointe
School of Information Science
McGill University
elaine.menard@mcgill.ca

LE CONSEIL INTERNATIONAL DES MUSÉES (ICOM) définit le musée comme « *une institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation* »¹. Le but ultime du musée est de rendre accessible à tous le patrimoine collectif scientifique, technique, historique ou artistique. Le musée traditionnel est un espace destiné à recevoir des collections diverses de provenance extérieure. L'une des principales tâches du musée consiste à conserver une trace permanente d'œuvres et d'artefacts. Sans cet acte essentiel de conservation, l'humanité ne pourrait en profiter puisque souvent le moment et même le lieu de leur création n'existent plus. Pour ce faire, de nombreuses technologies sont utilisées.

La prolifération des musées ne connaît aucune limite. Musées anthropologiques, ethnologiques, militaires, de l'aviation, des beaux-arts, des arts appliqués, des sciences, des technologies, de la monnaie, du timbre, de l'érotisme ou du chocolat, sont autant d'exemples de la diversité offerte aux divers publics. À cela, ajoutons les institutions qui conservent des collections de spécimens vivants, végétaux et animaux, telles que les jardins botaniques et zoologiques, les aquariums et vivariums, pour pleinement comprendre la complexité d'une institution ayant pour mission de collectionner, conserver et exposer le patrimoine matériel et immatériel à un vaste public.

Au centre de l'activité muséale se retrouve donc l'objet dont l'intérêt se dévoile pleinement au contact d'autres pièces, par le biais de la comparaison et de l'interprétation. Pendant longtemps, la mise en valeur de l'objet muséal s'est faite par des techniques directement héritées des « cabinets de curiosités », ces collections privées qui furent l'apanage presque exclusif des riches princes, ecclésiastiques, médecins, juristes ou artistes. Au fil des années, l'espace muséal a toutefois connu une

évolution. De plus en plus, les musées choisissent d'exposer l'objet pour lui-même, délaissant du même coup l'accumulation au profit d'une exposition plus esthétique et surtout, plus épurée. En outre, les musées multiplient les activités (visites interactives, conférences, concerts, projections de films) et les services offerts aux visiteurs (cafétéria, bibliothèque, garderie) de manière à surprendre et renouveler sans cesse leur clientèle. L'image du musée poussiéreux, anachronique et exténuant est peu à peu remplacée par une vision dynamique, contemporaine et à la fine pointe de la technologie. Le musée se donne maintenant les moyens de remplir sa mission d'éducation et de délectation en offrant au public un lieu accueillant, enrichissant et divertissant.

Depuis quelques années, les musées ont connu de profonds bouleversements administratifs et structurels. L'arrivée des nouvelles technologies et d'Internet a eu pour conséquence de révolutionner les pratiques de ce monde trop souvent perçu comme immuable et emmuré dans ses traditions et ses pratiques. De plus en plus, le musée virtuel constitue une réalité qui fait écho à la bibliothèque virtuelle. Sans amoindrir l'importance de la fonction du musée « physique », les collections numérisées des archives, des bibliothèques et des musées offrent un environnement interactif permettant d'accéder à un contenu d'une richesse incommensurable et cela peu importe la nature de l'institution. Le cybermusée rejoint des visiteurs qui n'auront peut-être jamais l'occasion de se rendre physiquement dans tel ou tel musée. Mais la disponibilité du corpus virtuel entraîne inévitablement de nombreux défis en ce qui concerne l'accès. En effet, les collections numériques doivent être documentées plus rigoureusement pour garantir un accès facile et permanent. Pour ce faire, les musées doivent se doter d'outils essentiels. Par exemple, les notices de la collection, avec ou sans image, doivent inclure une multiplicité d'informations allant du nom de l'artiste au numéro d'inventaire, en passant par le style, la période, le sujet, etc. Idéalement, ces informations doivent être formulées dans un langage compréhensible, à la portée de tous les utilisateurs, et non pas rédigées dans un jargon destiné aux seuls professionnels. Ces informations doivent

1. http://icom.museum/hist_def_fr.html